

NOUS N'AVONS PAS VU LA NUIT TOMBER

CREATION 22/23

De **Lola Molina** · Mise en scène **Lélio Plotton**

Scénographie **Adeline Caron** · Création sonore **Bastien Varigault** · Création lumière **Maurice Fouilhé**
Avec **Johanna Nizard, Antoine Sastre, Thomas Landbo, Charlotte Ligneau, Eric Berger, Charly Breton.**



NOUS N'AVONS PAS VU LA NUIT TOMBER

Création 22 / 23

De **Lola Molina**

Mise en scène **Lélio Plotton**

Avec **Eric Berger, Charlotte Ligneau, Charly Breton, Johanna Nizard, Antoine Sastre, Thomas Landbo**

Scénographie **Adeline Caron** Création sonore **Bastien Varigault** Création lumières **Maurice Fouilhé**

Production : **Compagnie Léla**

Coproduction : **Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia, Théâtre de Chartres, scène conventionnée, Maison de la Culture de Bourges / Scène Nationale, Scène O Centre.**

Soutiens : **Fonds de production de la DGCA, D.R.A.C. Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire, Ville de Vierzon.**

Durée **1h25.**

Le texte a bénéficié du soutien de l'Association SACD / Beaumarchais, du dispositif Ecritures Théâtrales en Chantier de la Comédie Poitou-Charentes et de La Chartreuse – Villeneuve-lès-Avignon – Centre national des écritures du spectacle.

Texte édité aux **éditions Théâtrales**

La compagnie Léla est conventionnée par la D.R.A.C. Centre - Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire et reçoit le soutien du Département du Cher au titre du fonctionnement.

Crédits photos : Gilles Vidal.

Contacts production - diffusion :

Production : Estelle Delorme – 06 77 13 30 88 – estelle.delorme@collectifetcie.fr

Diffusion : Géraldine Morier-Genoud – 06 20 41 41 25 – geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

**Est-ce qu'on ne peut pas simplement s'en tenir
au principe de réalité ? Paul, est-ce qu'on ne
peut pas se contenter de constater
l'impossibilité et s'y tenir ?**

**Je voudrais qu'on s'en tienne à une vision
politique de la situation. Des filles financent
leurs études en se prostituant. Deux mecs
s'aiment donc ne peuvent pas avoir d'enfants.**

La nuit ok on dit des trucs. Mais bordel !

NOTE DE L'AUTRICE

Nous n'avons pas vu la nuit tomber saisit les dernières lueurs d'une constellation formée par Jesse, Baba, James, Paul, Christopher et le Type du métro pendant quatre nuits parisiennes à la fin de l'année 1999.

La friction entre écriture du réel et poésie laisse apparaître la liberté et la désobéissance instinctive de la jeunesse. Ils sont les enfants sucrés et paumés de la fin du siècle dernier. Capables d'amour. La subversion est dans leur camp, dès qu'ils brouillent les sentiments, qu'ils troublent les relations, les orientations, les genres.

La première partie de la pièce est écrite comme un scénario : des séquences qui s'enchaînent, le début de la nuit Jesse dans son appartement, le métro pour rejoindre Baba, Créteil, un bar. C'est le flow de la soirée qui avance, mais qui s'autorise aussi les détours plus oniriques du flash-back souvenir ou de l'échappée libre vers la chambre d'hôtel qui hante les pensées.

Ce sont les échos des rires et des violences qu'ils ont laissés dans les rues que je suis allée chercher. Cette énergie et cette liberté de la jeunesse, j'ai tenté d'en rendre les sensations par une immersion plus que par des explications. Je pense aux scènes de fêtes et de soirées chez Xavier Dolan.

Jesse et Baba sont deux amies qui se prostituent pour payer leurs études. Si l'activité de travailleuse du sexe est claire pour Baba, Jesse semble perdue dans une relation sentimentale mais tarifée avec Christopher. Elles rencontrent un jeune couple : James et Paul, avec qui elles vont nouer une amitié forte et soudaine. Un personnage trouble, le Type du Métro, à la fois harceleur de rue et ange noir semble les poursuivre jusqu'à l'aube alors qu'ils sont réunis au Père Lachaise. Alors que le matin se lève et que le nouveau siècle s'ouvre devant eux, Jesse a un terrible accident.

La pièce bascule alors dans le poème dramatique et nous fait entendre les voix des six personnages éparpillés dans la ville : Jesse perdue dans un coma convoque le souvenir de Christopher. Baba et le Type du Métro errent dans la ville, James et Paul font le rêve de quitter Paris et de faire un enfant.

Je pense à *Manque* de Sarah Kane dans l'isolement soudain des personnages, dans les voix qui continuent à se faire entendre, à chercher le contact des autres, l'amour peut-être, alors qu'ils sont au bord de la mort ou de l'âge adulte.

NOTE D'INTENTIONS DU METTEUR EN SCENE

Nous n'avons pas vu la nuit tomber est une pièce sur l'errance et l'amour.

La ville est ici le dédale de tous les possibles, c'est un personnage omniscient témoin de toutes les expériences de ces jeunes personnages. C'est le cadre dangereux et électrisant dans lequel les personnages vont s'aimer sans limites de genres ou de contrainte morale. L'espace urbain et nocturne façonne les personnages, il provoque leur énergie et l'intensité de leur désir.

Notre scène est l'espace et le reflet fantasmé de cette ville.

Les six comédiens occupent le plateau et la salle, ils jouent partout. Dans un mouvement organique et haletant, ils nous donnent à voir et à imaginer les bars, le métro, le cimetière. La lumière irisée sculpte les corps au plateau comme autant de réverbères et de lumières tamisées des appartements. Elle est pensée comme un seul mouvement, dans un souffle et permet aux personnages de circuler avec une grande fluidité, sans rupture.

Au lointain, comme pour un concert ou une rave, de grands haut-parleurs impulsent les rythmes et la patine des 90's. La création musicale fonctionne comme le kick d'une batterie, elle donne le tempo au spectacle, marquant les accélérations et les ralentissements de la fiction. Le début est un quasi-scénario, qui glisse progressivement vers le poème dramatique fait d'un tissage des voix. La scène vient peu à peu se ralentir et se figer, la présence musicale s'atténue et laisse place aux voix amplifiées des comédiens. Les corps se désincarnent et laissent place à la polyphonie et à l'épure de la scène. Les personnages deviennent des figures du souvenir, d'avant la nuit. Ils ont vieilli et les comédiens qui les incarnent ont volontairement vingt ans de plus.

Je vois cette mise en scène comme une performance. C'est un spectacle brut et urgent, comme si nous n'étions pas certains de pouvoir le refaire le lendemain.



Nous travaillons pour un théâtre punk et poétique.

Fortement ancré dans le texte et la littérature, notre théâtre est fait pour la parole et les acteurs. Il cherche à amener une énergie particulière, de l'écriture jusqu'au plateau, un état électrique provoqué par l'importance de la fiction mais aussi par la poésie. Cet état fait la représentation. La parole est libre, elle est dialogue, poème, ou récit venu d'outre-tombe, elle s'affranchit des règles de l'espace-temps. C'est une écriture organique pour l'acteur.

L'espace de la scène est une caisse de résonance. Elle a l'abstraction, la beauté plastique, la noirceur du rock.

Sur scène et dans notre démarche de travail, il y a la place pour une énergie sauvage qui ne s'interdirait rien dans les formes que nous voulons atteindre et qui naviguerait librement entre la création sonore, le théâtre et le texte. Il y a la place laissée au sensible comme notre manière artistique de modifier peut-être de manière infime ou presque invisible le monde. Avec Paul B. Preciado et le philosophe Franco Berardi, nous partageons l'idée que ce qu'il faut « c'est érotiser la vie quotidienne, c'est déplacer le désir capturé par le capital, la nation ou la guerre, pour le redistribuer dans le temps et dans l'espace, qu'il traverse tout et qu'il nous traverse tous. »

Lélio Plotton et Lola Molina

Paris. 31 décembre 1999.

On s'apprêtait tous à passer à l'an 2000.

Il était vingt-et-une heure et j'étais seule. Seule comme la première étoile de ma constellation. Ponctuelle et souriante. A me demander, comme une jeune première, qui viendrait former une constellation avec moi, quelle forme aurait-elle ? Combien d'étoiles serons-nous ? De quels rayonnements, fréquences, ondes serons-nous composés ?

On ne savait pas exactement ce qu'on allait faire. On allait sortir dans Paris, danser sûrement, finir sur un trottoir ou une place. On irait chercher un bus de nuit à Châtelet, on ne trouverait jamais le bon arrêt et on finirait par rentrer à pieds. Le soleil se lèverait sur le Pont des Arts, sur les lions de la place Daumesnil, au coin du Dalou.

Et ce serait le nouveau siècle.

LOLA MOLINA, AUTRICE

Autrice de théâtre et de fictions sonores, ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales.

Ses textes sont remarqués par la Mousson d'Été, le Prix Godot des lycéens, les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Texte En Cours, les E.A.T et soutenus par le CNL, La Chartreuse- CNES et Beaumarchais/SACD. Léo Plotton a créé son texte *Seasonal Affective Disorder* en 2018 au théâtre du Lucernaire. Il en a également coréalisé avec Alexandre Plank une version radiophonique pour l'Atelier Fiction sur France Culture.

Elle a récemment écrit *Intérieur nuit / Extérieur Kate* dans le cadre d'une commande des Théâtres de Luxembourg pour une mise en scène de Marion Rothhaar. Son texte *Adeno Nuitome* est créé par Léo Plotton au CDN d'Orléans en avril 2021.

LELIO PLOTTON, METTEUR EN SCENE

Après un DEA sur l'œuvre d'Edward Bond à la Sorbonne-Nouvelle et un Master pro Mise en scène à l'Université de Nanterre, il met en scène entre 2008 et 2013 *Ciel Bleu Ciel/Face au mur/Tout va mieux* de Martin Crimp, *Jocaste* de Lola Molina, *Big Shoot* de Koffi Kwahulé.

Il a collaboré de 2010 à 2017 à la création des Fictions pour France Culture et France Inter.

Il crée les installations sonores *L O V E – I N **, *La Sonore* chambre d'écoute itinérante en région Centre-Val de Loire et *Epouse-moi / Arrache-moi* d'après les poèmes de Laura Kasischke avec Jean-Quentin Châtelain, Norah Krief, Sophie Daull, Alyssia Derly et Anne-Lise Heimbürger.

Au théâtre il a mis en scène *Seasonal Affective Disorder* de Lola Molina avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage. Il a reçu pour ce spectacle le Prix de l'Association de la Critique de théâtre, musique et danse. Le spectacle a été repris en 2021 avec Flora Diguët et Laurent Sauvage à la Comédie de Valence. Il crée *Adeno Nuitome*, de Lola Molina avec Charlotte Ligneau et Antoine Sastre au CDN d'Orléans en avril 2021.

ADELINE CARON, SCENOGRAPHE

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, elle débute en 2004 une longue collaboration avec Louise Moaty et Benjamin Lazar. Elle est nominée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez/* Compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, le prix de la critique en tant que « meilleurs créateurs d'objets scéniques ». Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle /Lille, la Bibliothèque Nationale/Paris, le Musée d'Orsay. Son étude sur la Forêt de Verdun, *La Mort jardinière / Verdun*, reçoit en 2016 le prix des parcs et jardins de Picardie. En 2021, elle collabore avec Léo Plotton pour la création de *Adeno Nuitome*, de Lola Molina.

BASTIEN VARIGAUULT, CREATEUR SONORE

Bastien Varigault est ingénieur du son à Radio France au service de production. En 2016, il a travaillé sur la série documentaire *Making Waves* avec Alexandre Plank. Il a travaillé à la création sonore du *Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym, présenté au Théâtre National de Strasbourg. Par ailleurs, il a réalisé également les albums du groupe Jeny June. En 2018, il collabore avec Léo Plotton pour la création sonore de *Seasonal Affective Disorder*.

MAURICE FOUILHE, CREATEUR LUMIERES

Après des études supérieures de mécanique (I U T d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, je travaille rapidement dans le spectacle comme électricien puis régisseur aux festivals Montpellier danse et Radio France. Je m'engage dans le show biz avec J. Halliday à Bercy puis en tournée. Retour au théâtre avec Jacques Nichet dont j'assume des régies dès 1987 et où je rencontre Marie Nicolas avec qui je collabore beaucoup par la suite (théâtre mais aussi opéra). En parallèle à la multiplicité de mes relations, je développe une fidélité à plusieurs personnes et équipes de création dont Gilbert Rouvière (Zinc théâtre), Belà Czuppon (Les perles de verre) tant pour leurs mises en scène de théâtre que d'opéra, et Didier Ruiz (Cie des Hommes). Fidélité complice aussi depuis le départ, avec Alain Chambon, scénographe et costumier.

ERIC BERGER, COMEDIEN

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Eric Berger travaille au théâtre avec notamment Denis Podalydès, Bruno Bayen, Julie Brochen, Didier Bezace et Alain Françon. Au cinéma il est surtout connu pour son rôle dans *Tanguy* d'Etienne Chatiliez. En 2017, il joue sous la direction de Véronique Bellegarde dans le spectacle *Mensonges*.

CHARLOTTE LIGNEAU, COMEDIENNE

Charlotte Ligneau se forme au Conservatoire National de Région de Tours puis à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne. Elle cofonde la compagnie les Gueuribands en 2001. Elle pratique également l'improvisation théâtrale. Elle travaille au théâtre entre autre avec Maïanne Barthès, Jean-Claude Berutti, Anne Courel, Jean-Paul Delore, Charly Marty, François Rancillac. Elle participe à plusieurs projets cinématographiques, notamment avec Samuel Bodin et Marie Vermillard.

CHARLY BRETON, COMEDIEN

Après des études de philosophie et de théâtre, il intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Il met en scène son texte *Les restes* en 2017 au Printemps des Comédiens. Au théâtre, il est dirigé par René Loyon, Marion Guerrero, Guillaume Cayet, Aurélia Lüscher et Christian Giriat.

JOHANNA NIZARD, COMEDIENNE

Diplômée de l'ERAC, Johanna Nizard a notamment travaillé sous la direction de Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Eric Vigner et Marion Guerrero. Au cinéma elle travaille avec Michel Azanavicius, Léo Carax et Xavier Durringer. Depuis 2016 elle joue dans *Une légère blessure* de Laurent Mauvignier dans une mise en scène d'Othello Vilgard, spectacle créé au Théâtre du Rond-Point.

ANTOINE SASTRE, COMEDIEN

Antoine Sastre s'est formé à l'ENSAD de la Comédie de Saint-Etienne. Il est de 2006 à 2008 artiste associé au CDN de la Comédie de Saint-Étienne puis du CDR de Tours. Il a travaillé entre autres avec Gilles Bouillon et François Rancillac. Il a joué dans *La place Royale* de Pierre Corneille mis en scène par François Rancillac créé au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Il joue dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Rodolphe Dana. En 2021, il joue dans *Adeno Nuitome* de Lola Molina mis en scène par Lélío Plotton.

THOMAS LANDBO, COMEDIEN

Thomas Landbo est comédien, chanteur et musicien danois. Il a participé à de nombreuses productions au Danemark. Puis en France il a principalement travaillé avec François Orsoni dans une dizaine de ses spectacles, parmi eux *Jean la Chance* au théâtre de la Bastille, *Baal* au Festival d'Avignon. Il a aussi joué au Théâtre de la Colline avec Anitha Picciarini. Actuellement il joue dans *Coriolan* au théâtre de la Bastille dans une mise en scène de François Orsoni. En tant que compositeur, musicien et chanteur, il a créé et interprété la musique pour plusieurs productions de théâtre, parmi eux *Les Contes Chinois* à L'Opéra Comique.

Écriture - Spectacles - Installations sonores

Le metteur en scène Léo Plotton et l'autrice Lola Molina fondent la Compagnie Léla en 2007, autour des écritures contemporaines, de la création d'installations sonores et de spectacles.

Partant du désir de réunir des auditeurs autour de textes littéraires et d'installer la fiction dans l'espace public, ils créent les installations sonores *L O V E - I N **, *La Sonore* et *Epouse- moi / Arrache-moi*.

Au théâtre, ils créent *Seasonal Affective Disorder* au théâtre du Lucernaire en 2018 avec Anne-Lise Heimburger et Laurent Sauvage. Le spectacle remporte le Prix Laurent Terzieff 2018 de l'Association de la Critique Théâtre, Musique et Danse.

Léo Plotton coréalise avec Alexandre Plank une version radiophonique du spectacle pour L'Atelier Fiction de France Culture.

Ils créent *Adeno Nuitome* avec Antoine Sastre et Charlotte Ligneau en avril 2021 au CDN d'Orléans.

Les textes de Lola Molina sont édités aux éditions Théâtrales.

Lola Molina est autrice en résidence au CDN Orléans/Centre val de Loire en 2022 pour *Album*, un projet de spoken-word pour Laurent Sauvage qui sera mis en scène par Léo Plotton à l'automne 2023.

La compagnie Léla est conventionnée par la D.R.A.C. Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire.

Contact production - diffusion :

**Production : Estelle Delorme – 06 77 13 30 88 –
estelle.delorme@collectifetcie.fr**

**Diffusion : Géraldine Morier-Genoud – 06 20 41 41 25 –
geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr**

